

Flore Vasseur

Son second roman est une charge féroce contre ceux qui considèrent l'existence comme une partie de Monopoly. PAGE 3



Edmund W

L'écrivain américain évoque sa vie à New York dans les années 1960 et

LE FIGARO littéraire

& Littérature & tabac

Les liaisons dangereuses

DOSSIER

Depuis le XVIII^e siècle, les écrivains entretiennent avec la cigarette des rapports pas toujours équilibrés. Le débat entre fumeurs et non-fumeurs est

Page 2



Un prix Françoise-Sagan

Denis Westhoff, le fils de Sagan, lance le 1^{er} juin prochain le prix Françoise-Sagan, qui sera décerné deux fois !

Au printemps, pour un roman ; et en hiver pour une pièce de théâtre. Le but est de distinguer un auteur prometteur, peu connu. Le jury est composé de Michel Déon, Jérôme Garcin, Patrick Besson, Jérôme Bégé, Justine Lévy, Delphine de Vigan, Annick Geille, Florian Zeller, François Gibault, Marie-Françoise Santucci. Et Denis Westhoff lui-même.

La controverse a du bon
Mardi dernier, à l'ambassade de Pologne où avait lieu une lecture des Mémoires de Jan Karski que rééditent les Éditions Robert Laffont, son PDG Leonello Brandolini, a rendu hommage ironiquement à Yannick Haenel « sans qu'elle réédition n'aurait pas vu le jour ».

Haenel est en effet, par son roman, à l'origine de la controverse qui a remis à l'honneur le grand résistant polonais.

« Le Figaro littéraire » sur Direct 8

Chaque jeudi, *Le Figaro littéraire* participe à l'émission présentée par Olivia de Buhren

« Tous les goûts sont dans la culture » sur Direct 8, à 7 heures (avec une rediffusion dans la nuit). Aujourd'hui, la chronique traitera du nouveau roman d'Adélaïde de Clermont-Tonnerre, *Fourrure* (Stock), ainsi que du livre de Marie Biletteux, *C'est encore moi qui vous écris* (Stock).

COMMENT J'AI LIQUIDÉ LE SIÈCLE

De Flore Vasseur, Ed. des Équateurs, 315 p., 19 €.



On liquide et on s'en va

FLORE VASSEUR Une charge féroce et farceuse sur la globalisation libérale.



jubilatoire extrapolation romanesque. Elle pastiche ainsi à merveille la novlangue des chantes de la « mondialisation heureuse » et du « nomadisme », inamovibles conseillers des princes quels que soient ces derniers, sans tomber dans l'ornière du roman à thèse. Charge féroce et farceuse contre les élites mondialisées considérant la vie comme une partie de Monopoly et agrippées à leur pauvre morale (« Nos profits sont vos pertes »). *Comment j'ai liquidé le siècle*, les charmes du thriller (suspense, maîtrise du récit) tout en évitant les contingences du genre.

Par sa vision conspirationniste, paranoïaque, ludique et cependant ancrée dans le réel, l'art et la manière de Flore Vasseur évoquent certains romans de Jérôme Leroy. Étais-je un gouvernement mondial, destruction des souverainetés nationales, démocratie marchande conçue comme un rempart à la violence des masses, monde sans mémoire fuyant le réel, domination des machines et de la technique : la radiographie des temps présents est trop ressemblante avec la réalité pour ne pas susciter l'effroi. Si Flore Vasseur a sans doute lu les essais de Zygmunt Bauman, de Jean-Claude Michéa et de quelques autres, elle a eu le talent de transformer cette matière sociologique et politique en véritable roman. Chapeau...

matiques un champion des programmes de calcul systémique. Il a ainsi fait gagner des milliards d'euros à sa banque pendant que quarante millions placés aux îles Caïmans assurent son avenir.

Faire sauter le système

Quant au présent de ce « mercenaire postmoderne », il est assez pathétique : sa vie se partageant - outre son métier - entre une prostituée de luxe, dont il est le principal client, et sa fille, adolescente anorexique qu'il a prise en charge dix ans après l'avoir abandonnée lors de son divorce. Pour autant, Mme Krudson a un grand projet pour notre homme : elle lui confie une clé USB contenant un programme informatique capable de faire sauter le système. Détruire afin de sauver ce qui peut l'être...

Dans le sillage d'un premier roman remarqué, *Une fille dans la ville*, Flore Vasseur prolonge l'exploration d'un monde qu'elle a bien connu pour offrir au lecteur une

Un roman sur ces mercenaires de la finance qui considèrent la vie comme une partie de Monopoly. N. ROBERTS/AFP